

DRAPE FEMININ

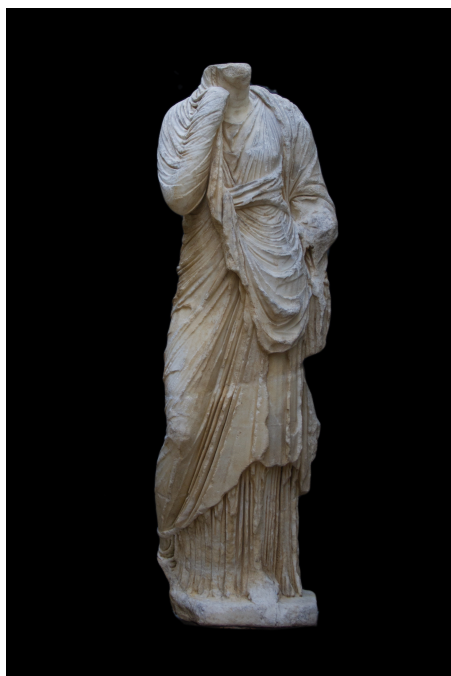
ROMAIN, IIE SIECLE AP. J.C.
MARBRE

HAUTEUR : 185 CM.

LARGEUR : 58 CM.

PROFONDEUR : 47 CM.

PROVENANCE:
ANCIENNE COLLECTION PRIVEE
AMERICAINE.
VENDUE CHEZ SOTHEBY'S NEW-YORK, 14
JUIN 2000, LOT 87.
PUIS COLLECTION PRIVEE FRANÇAISE,
VILLA CHANTARELLA, CAP D'ANTIBES.



Cette impressionnante sculpture en marbre, plus grande que nature, représente une femme debout dans une attitude gracieuse. Elle se dresse majestueusement, enveloppée dans un somptueux drapé qui évoque l'élégance de l'art romain. Elle se penche délicatement sur sa jambe gauche, laissant sa jambe droite fléchie et légèrement en retrait. Autrefois, son pied droit devait être relevé, effleurant le sol, comme en témoigne le genou plié. La hanche gauche est ainsi remontée tandis que la droite est légèrement abaissée, s'opposant alors à la ligne des épaules et créant un déhanchement

caractéristique connu sous le nom de contrapposto.

Sa tenue est tout aussi remarquable, composée de plusieurs couches de drapés. Le chiton talaire, vêtement léger qui épouse son corps, est finement sculpté en plis verticaux profonds qui s'étendent jusqu'au sol, révélant subtilement son pied gauche. Par-dessus celui-ci, elle porte le pallium, habillement enveloppé depuis le creux de son coude gauche jusqu'à son épaule droite. Autrefois, le vêtement remontait et était porté comme un châle sur le côté droit de la tête. Son menton, légèrement tourné vers la gauche, laisse apparaître une boucle en spirale sortant de son voile fragmentaire. Tenant de sa main droite le bout du pallium, elle semble vouloir couvrir son décolleté ramenant sa main vers sa bouche. Ce geste de la main est typique de la Pudicitia, attestant de sa retenue, de sa dignité et de sa grâce. Enfin, les différents pans de tissu viennent subtilement se croiser à l'arrière de la statue révélant un volume lissé et égal.

Plus grande que nature, notre sculpture se démarque toutefois par son drapé. Le chiton d'étoffe épaisse tombe en lourds plis verticaux accentuant l'allure élancée de notre statue. Le plissé de la tunique alterne entre de profondes entailles creusées au foret et des ondulations plus superficielles réalisées au ciseau, ce qui anime la surface et accroche la lumière. Le tissu entre l'épaule droite et l'avant-bras présente des plis souples en cascade, contrastante avec les plis en bec du décolleté. Le côté gauche de notre statue est marqué par de nombreux volumes et un plissé profond et dense, tandis que la taille est marquée par une épaisse ceinture apportant



ainsi du relief. Le flanc gauche est couvert d'une étoffe descendant en cascade jusqu'au milieu de la cuisse. Sur le tissu épais, sont creusés des plis profonds tombant en arc de cercle souples apportant du volume à notre magnifique statue. Le côté droit, quant à lui, se distingue par sa finesse et son naturel délicat, avec un pallium qui suit le galbe féminin, et présente un plissé courbe et ample accentuant la silhouette gracieuse et élancée. De la même manière que la Cléopâtre à Délos (ill. 1), le drapé mouillé épouse le mouvement de la jambe droite dévoilant le genou. Dans ce même esprit d'impudence, le décolleté de notre sculpture est bien plus prononcé que le type de la Pudencitia révéle habituellement (ill. 2). Notre statue conjugue ainsi à merveille la grâce et la retenue de la statue conservée au musée de Budapest (ill. 3) avec l'ardeur de celle du Walters Museum (ill. 4).

Cette riche variation de volume et de drapés apporte un dynamisme, une grâce et un naturel unique à notre sculpture monumentale, démontrant toute l'habileté du sculpteur.



Ce type de statuaire, développé dès le IIIe-IIe siècle av. J.C (ill. 1), est hérité de l'époque hellénistique. Personnification de la vertu et de la modestie, ce genre est caractérisée par la position spécifique des bras - l'un est plaqué contre le corps et barre le torse, juste sous les seins ; l'autre, plié, s'appuie sur la main du premier. L'avant-bras remonte vers la tête, qui, le plus souvent, est voilée. On distingue sous ce type plusieurs catégories en fonction de la jambe d'appui et de la disposition des bras (ill. 2). Au lieu de venir se placer sous le coude, le bras gauche de notre élégante statue devait sans doute s'étendre, illustrant alors une variation de la Pudicitia. Une sculpture conservée au Walters Museum (ill. 3), présente le même type de variation que la nôtre. Souvent, la femme montrée dans cette attitude porte un voile, soulignant davantage sa modestie. Représentant la pudeur sexuelle, le terme dérive du mot latin pudor, ce sentiment de honte qui a réglementé le comportement comme socialement acceptable. La Pudicité était le plus souvent une caractéristique déterminante des femmes.

Comparatifs :



Ill. 1. Statues de Cléopâtre (gauche) et de Dioscorides (droite) à Délos, hauteur conservée 1.48 m., 137-138 av. J.-C., Musée archéologique de Délos, inv. A 7763.

